

## **1) Comment décririez-vous les croyances et les pratiques spirituelles des peuples autochtones de la région?**

Les peuples autochtones vivant dans les régions de l'Afrique de l'ouest et de l'Afrique centrale ont bel et bien une spiritualité basée sur leur originalité culturelle. Pour ce qui est des croyances chez les pygmées baka (Cameroun, RCA, Congo ...), l'on peut dire qu'ils ont un système de croyance assez complexe. Ils croient en l'existence d'un Dieu tout puissant qu'ils appellent "KOBA", et à des multiples esprits de la forêt qu'ils invoquent de temps en temps au cours des cérémonies bien précises.

En outre, ils font des rites destinés à entrer en contact avec un génie de la forêt qu'ils appellent "JENGUI". Les peuples Baka de la région de l'Est du Cameroun considèrent cette divinité comme un esprit de la forêt qui a été mis à leur disposition par le Dieu tout puissant afin de les aider, et de les protéger des accidents graves tels que: les chutes d'arbres, les accidents de circulations, les accidents pendant la chasse et la cueillette.

Il est important de rappeler qu'en principe, tous les hommes Baka sont initiés au culte du "Jengui" durant leur enfance ou lors d'une danse initiatique.

Cependant, force est de constater que, les croyances et spiritualités des peuples autochtones connaissent certaines dégradations du fait de leur sédentarisation et de leur expropriation de leur milieu naturel qui est la forêt.

En effet, c'est dans la forêt que les peuples Baka pratiquent leur spiritualité. Ils sont en harmonie avec tout ce qui fonde le champ lexical de la forêt. Malheureusement, les pressions sur leurs terres en raison de l'exploitation forestière, minière et des activités de conservation et d'agro-business ont favorisées à la fois, la restriction d'accès aux ressources naturelles d'une part, et la perte des valeurs spirituelles d'autre part.

La sédentarisation peut-être considérée comme un facteur gênant dans l'émancipation des croyances et pratiques spirituelles des peuples autochtones. Sortir de leurs biotopes et entrer en contact avec d'autres cultures (les Bantou), cela favorisera la perte de l'originalité spirituelle chez les Baka.

Dés lors, les croyances et les pratiques spirituelles des Bantou auront un impacte dans la société Baka. Nous assisteront dans ce cas à la perte des valeurs culturelles et spirituelles, mais surtout à l'échec d'une identité culturelle des peuples autochtones.

**2) À quels défis en matière de droits de la personne les membres des communautés autochtones de la région font-ils face? Subissent-ils des formes d'hostilité, de violence ou de discrimination au moins en partie en raison de leur religion ou de leur identité de croyance? Y a-t-il d'autres problèmes liés à la FoRB?**

Les membres des communautés autochtones des régions de l'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale sont confrontés à plusieurs défis en matière des droits de la personne.

Les droits de la personnes peuvent se définir d'après le Dictionnaire juridique comme étant une notion à la fois philosophique et juridique . Elle comprend notamment, le droit à la vie, à la surêté, à l'intégrité physique et à la liberté d'aller et venir qui sont des droits fondamentaux.

Ainsi, les peuples autochtones à l'instar de leurs pairs d'Afrique, font face à de nombreux défis parmi lesquels l'on peut citer:

- La discrimination, la stigmatisation et la marginalisation, dans la mesure où leur niveau de participation aux processus de prise de decision tant au niveau communautaire que national reste encore faible;
- Leurs villages et leurs institutions sociales traditionnelles, ne bénéficient d'aucune reconnaissance officielle;
- Le faible accès des enfants autochtones à une éducation véritablement adaptée à leur culture;
- Des obstacles et difficultés pour l'obtention des documents de citoyenneté;
- Le non respect du consentement libre, informé et préalable des communautés autochtones .

Effectivement, ces derniers subissent des formes d'hostilité et de discrimination en raison de leur croyance.

En effet, au delà du catholicisme et du protestantisme fortement représenté dans les régions d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest, les villages Baka, connaissent une forte présence des nouveaux courant religieux encore appelé "église de reveil". Malheureusement pour les Baka, ne pas appartenir à cette autre forme de spiritualité feraient d'eux des peuples polythéistes d'après leurs voisins Bantou. Et ce clichet qui leur est fait favorise la discrimination des peuples autochtones d'avec le reste de la communauté.

### **3) Quel est le rôle des femmes et des filles autochtones dans le système et les pratiques de croyances spirituelles de la communauté, et comment cela a-t-il changé au fil des ans?**

Le rôle des femmes et des filles autochtones dans le système et les pratiques de croyances spirituelles dans la communauté Baka n'est point négligeable. Ces dernières exercent des tâches importantes lors des pratiques liées à leur spiritualité.

Dans l'optique de préserver leurs valeurs traditionnelles dans la communauté Baka, quatre personnalités assurent la cohésion pacifique du groupe. Il s'agit à cet effet du "Kôbo", qui fait office de sage, du grand guérisseur "Nganga", du chasseur d'éléphants et d'une vieille femme de la lignée du "Kobo".

En effet, cette femme est considérée comme étant une grande prêtresse dans la société secrète. Les femmes participent à l'organisation des grandes célébrations et rites.

Les jeunes filles participent également lors des célébrations et rites dans la communauté.

Généralement, elles sont choisies parmi celles n'ayant pas encore connu d'homme.

Malheureusement, le brassage de culture entre les peuples Baka et les populations Bantou dans les régions du Sud et de l'Est du Cameroun a contribué à la désacralisation de la société Baka, ceci dans la mesure où, lorsque les femmes et jeunes filles Baka vont en mariage dans les villages Bantou, elles perdent leurs valeurs traditionnelles et spirituelles au profit des valeurs traditionnelles étrangères.

#### **4) Quel a été l'impact de la colonisation dans le contexte de la FoRB en Afrique occidentale et centrale?**

la colonisation a apporté des modifications substantielles dans les communautés autochtones. L'arrivée du colon en Afrique centrale et plus précisément dans les communautés Baka, a contribué à l'annihilation des cultures et traditions de ces peuples.

Ainsi, l'on a assisté à une perte de la spiritualité et des croyances autochtones au détriment d'une culture imposée par les colons à leur arrivées dans les campements Baka. Déjà marginalisé par les populations Bantoue, les Baka des régions de l'Est et du Sud du Cameroun subiront une double marginalisation sous l'ère coloniale, ce qui leur a arraché à leur terre natale et à leur mode de vie.

### **5) Quelle est la relation entre les peuples autochtones et les systèmes confessionnels majoritaires dans la région?**

Dans la région de l'Est et du Sud Cameroun, la colonisation a contribué à l'importation des croyances et pratiques spirituelles contraires aux us et coutumes présente dans ces sociétés là.

L'église catholique s'étant le plus introduit dans ces régions là, a eu une forte influence auprès des peuples Baka. Dans certains villages par exemple, les missionnaires ont construit des écoles et des centres de santés pour le bien-être des populations autochtones.

En outre, l'église catholique à également contribué à l'émancipation des moeurs des peuples autochtones dans un environnement où ces derniers sont marginalisés par leurs voisines Bantoue.

En plus de la forte présence de l'église catholique dans ces régions là, il est également important de souligner l'émergence des nouveaux courants religieux (église de reveille) dans les villages Bantou. Dés lors, du fait du brassage entre Bantou et Baka, l'on constate de plus en plus la présence des Baka dans ces église là.

**6) Pouvez-vous donner des exemples de bonnes pratiques en matière de promotion et de protection des croyances et des pratiques spirituelles autochtones dans la région?**

Dans la déclaration de Mexico sur les politiques culturelles lors de la conférence mondiale de l'UNESCO tenue le 26 juillet 1982, l'UNESCO définit la culture dans son sens le plus large comme étant " l'ensemble des trait distinctifs, spirituels, matériels ,intellectuels qui caractérisent un société ou un groupe social".

en matière de promotion et de protection des croyances et des pratiques spirituelles autochtones dans les régions ouest et centrale en Afrique, les gouvernements, à travers leurs ministères en charge de la culture devraient mettre sur pied des festivals patrimoniales dans laquelle sera mise en exergue les croyances et pratiques spirituelles des peuples autochtones.

En outre, les acteurs au développement ne devraient pas se résumer à apporter leurs appuis uniquement sur un aspect quantitatif c'est à dire, à construire des écoles, des centres de santé etc. mais au delà de cette appuit multiforme, les gouvernements et les acteurs au développement (ONG) devraient orienter leurs politiques de développement en se basant sur les spécificités culturelles des peuples autochtones.

**7) Quel rôle voyez-vous pour la religion ou la croyance autochtones en ce qui a trait à la résolution des nombreuses crises convergentes auxquelles l'humanité fait face aujourd'hui – climatiques, écologiques, sociétales, économiques, politiques ou autres?**

Le monde aujourd'hui fait face à de nombreuses crises tant sur le plan climatiques, écologiques, sociétales, économiques et politiques. Toutes ces crises sont à l'origine de l'échec de certaines politiques émisent par une autre vision culturelle.

les crises écologiques et climatiques par exemple sont due au fait du non respect de l'environnement et pourtant, dans les communautés autochtones, leur mode de vie consiste à respecter l'équilibre naturel.